

## CE MONDE QUI BOUGE

## Avec Le Pen aux portes du pouvoir, l'Algérie est plus que concernée

L'Algérie a-t-elle intérêt à avoir pour futur partenaire une France gouvernée par l'extrême-droite et une Marine Le Pen rêvant de revanche ? Cette dame est aux portes du pouvoir. Un vent d'extrême-droite et de xénophobie souffle sur la France. Emmanuel Macron, donné trop tôt vainqueur parce qu'il a relégué Marine Le Pen à la seconde place, ce n'est pas encore gagné. D'autant que le positionnement de Jean-Luc Mélenchon, s'il persistait dans son attitude, pourrait jouer en faveur de Marine Le Pen.

Quelles conséquences pour l'Algérie ? La dirigeante du Front National (FN) a placé l'immigration, singulièrement celle d'origine algérienne, synonyme de terrorisme et de djihadisme, de prosélytisme islamiste, au cœur de sa campagne. Le chômage, la pauvreté, la mal-vie, la désertification industrielle, c'est la faute de la mondialisation génératrice d'immigration «sauvage», clame-t-elle partout. Ce qui, dans l'oreille du petit raciste de base, fait mouche et signifie tout simplement que les immigrés sont la cause existentielle de ces problèmes.

Et quand cela ne suffit pas, Marine Le Pen recourt, avec un aplomb incroyable, aux gros mensonges comme lorsqu'elle a évoqué le 15 avril dernier à Perpignan, en terre conquise, devant une foule hystérique scandant «on est chez nous», «l'arrivée de 500 000 à un million d'Algériens en cas de décès de Bouteflika» !

Pour attirer le chaland, la dirigeante du FN ne recule devant rien. «Avec Macron, c'est l'islamisme en marche, le communautarisme en marche», assène-t-elle. Et parmi ses propositions choc, l'immigration zéro, la restriction des visas, la révision des accords avec les pays du Sud méditerranéen – allusion aux accords de 1968 entre l'Algérie et la France – moins ou pas du tout d'étudiants en provenance du Maghreb et d'Afrique dans les universités françaises et bien sûr la fin du droit du sol. Avec tout ça, on entend dire que cette dame n'est pas raciste. Un petit peu quand même, non ?

D'aucuns – je l'ai lu et entendu – estiment que cette élection présidentielle ne concerne pas l'Algérie. «Ce ne sont pas nos oignons», entend-on dire. Eh bien non, si des grandes puissances et des pays développés comme l'Allemagne, l'Italie et les pays du nord de l'Europe s'effraient de l'arrivée au pouvoir en France de Marine Le Pen, a fortiori, l'Algérie a toutes les raisons pour s'en inquiéter encore davantage. Certes, on n'est plus dans les années 1960. La configuration géopolitique a changé. Et confrontée au principe de réalité – quelque dix milliards d'euros d'échange entre les deux pays – l'extrême-droite, à supposer qu'elle remporte l'élection présidentielle et qui fait les yeux doux aux PME, ne pourra pas tout effacer d'un trait. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'elle dispose d'un réel pouvoir de nuisance et que tous les scénarios sont possibles.

Le pire est donc à craindre. En effet, outre les tracasseries à n'en plus finir pour l'obtention de visas dont le nombre sera réduit au maximum, des humiliations aux frontières pour ceux qui en disposeront, des expulsions massives à ne pas écarter, l'Algérie, qui, ne l'oublions pas, est quelque peu fragilisée par le contrechoc pétrolier, n'est pas à l'abri d'une provocation : un incident, pouvant tourner à la crise entre les deux pays, peut vite arriver.

Les relations entre l'Algérie et la France, déjà pas au beau fixe avec les gouvernements français précédents, seront certainement affectées. Et si l'on ajoute le poids du contentieux historique qui perdure depuis 1962, elles pourront davantage se détériorer.

H. Z.

Par Hassane Zerrouky  
hzerrouky@hotmail.com

## PÉTROLE

## Une dégringolade des prix est probable à très court terme

*Alors que la reconduction de l'accord de l'Opep sur le plafonnement de la production se précise, la réticence de la Russie et les décisions attendues de Trump en matière de soutien aux entreprises américaines font planer le risque d'une nouvelle dégringolade des prix du pétrole, stables au-dessus des 50 dollars depuis décembre dernier.*

**Lyas Hallas - Alger (Le Soir)** - Les prix du pétrole restent jusque-là stables au-dessus de 50 dollars/baril, portés par la volonté des membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (Opep) de reconduire leur accord sur le plafonnement de la production, conclu à Alger en septembre 2016 et consolidé par l'adhésion des producteurs en dehors du cartel, notamment la Russie. Hier, vers 16h, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin (référence de calcul du prix du Sahara Blend algérien) a frôlé la barre des 53 dollars (52,88) sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, gagnant près d'un dollar par rapport à la clôture de mardi.

Or, la réticence de la Russie qui, à travers son vice-ministre de l'Energie, a fait part de son intention d'augmenter sa production, souffle un vent d'inquiétude sur les marchés qui attendent avec impatience les décisions du Président américain Trump en matière de sou-

tien aux entreprises, devant intervenir vers la fin de cette semaine.

En effet, le Président américain Donald Trump devait s'exprimer hier pour préciser son projet fiscal, préconisant une baisse de la taxation des entreprises. «L'attention des marchés reste focalisée sur la production américaine, qui devrait être dopée non seulement par la hausse des prix par rapport à l'année dernière mais, également par l'attente d'une baisse de la taxation», ont prédit les analystes de Commerzbank. La baisse de taxation couplée au niveau actuel des prix pourrait relancer les plateformes des schistes américains à l'arrêt depuis fin 2014 à cause de la chute des prix qui s'est traduite par une faible rentabilité de ces exploitations.

Aussi, Trump compte autoriser le forage offshore dans le Pacifique pour les entreprises américaines. Et si ce tels projets ne peuvent être productifs à court terme, ils entraîneront les



Menace sur le marché du pétrole.

pays producteurs dans une nouvelle course aux parts de marché qui boostera l'offre déjà abondante sur le marché et cassera les prix. «La plus grande menace pour le marché sont les ordres exécutifs de Trump. Certains acteurs tablent sur une autorisation de forage dans les eaux du Pacifique, où des réserves importantes sont disponibles», a fait remarquer Naeem Aslam, analyste chez Think Markets.

Dans ce contexte, le vice-Premier ministre russe, Arkady Dvorkovich, a fait savoir que son pays pourra augmenter sa production à son plus haut niveau en trente ans si l'accord avec les pays producteurs n'est pas renouvelé. Une réticence qui maintient les marchés sous

pression en dépit du consensus dégagé au sein de l'Opep pour le renouvellement de l'accord.

La plupart des membres du cartel, et à leur tête l'Arabie Saoudite, le plus important producteur d'entre eux, ont affiché leur volonté de le renouveler. Mais, la réticence de la Russie – partenaire hors-Opep indispensable dans la perspective d'équilibrage du marché –, pourrait torpiller ce consensus, mis d'ores et déjà à rude épreuve. La décision de l'Opep sera prise fin mai à Vienne. Quoique le cartel ne puisse agir sur les prix de l'or noir sans la Russie, surtout que les mesures incitatives promises par Trump rendent leur rechute plus que probable.

L. H.

## MALAISE À AIR ALGÉRIE

## L'employeur convoque des réunions d'urgence

*Une réunion d'urgence aura lieu avant le début de la semaine prochaine entre la direction générale d'Air Algérie et le collectif syndical structuré au sein du Syndicat national des travailleurs de la maintenance d'Air Algérie (SNTMA).*

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Selon une source proche de la direction générale de la compagnie nationale, cette réunion sera élargie quelques jours après à l'ensemble des représentants syndicaux activant au sein de la compagnie. Cette montée au créneau des syndicalistes du SNTMA est intervenue au moment où le premier responsable de la compagnie se trouvait en convalescence suite à une intervention chirurgicale qu'il a subie il y a de cela une vingtaine de jours mais aussi en pleine campagne électorale pour les législatives de mai prochain.

Il y a lieu de rappeler qu'une assemblée générale extraordinaire des travailleurs de la maintenance à l'appel du SNTMA a eu lieu le 19 avril dernier lors de laquelle les représentants des travailleurs ont de nouveau réitéré leur appel à la direction générale de la compagnie pour entamer un dialogue avec les représentants des travailleurs et dans le cas contraire le recours à la démonstration de force «n'est pas à exclure».

Dans un communiqué rendu public au lendemain de cette réunion, il est indiqué «des courriers dénonçant l'injustice salariale que subissent le mécanicien et l'ingénieur aéronautiques, contrairement à ce qui est stipulé dans la convention collective d'Air Algérie et dans la hiérarchisation des

salaires et métiers, décrite dans les standards internationaux et appliquée dans les différentes compagnies aériennes».

Selon M. Ahmed Boutoumi, président du SNTMA, le SNTM ne revendique pas «d'augmentation de salaire, mais la hiérarchisation des salaires. D'autres corps ont été déjà augmentés à Air Algérie, mais ce n'est pas le cas des mécaniciens. Et jusque-là, la direction générale fait la sourde oreille». Et d'ajouter : «La maintenance

est une activité capitale pour la compagnie aérienne nationale qui vise à assurer le maintien en état de vol et la disponibilité de la flotte d'avions existants. Elle garantit également la sécurité des passagers à bord des avions.» De son côté, le secrétaire général du syndicat UGTA de la compagnie se déclare «s'inscrire à contre-courant de ce que fait le SNTM. Au sein de l'UGTA, on ne tire pas sur les ambulances».

A. B.

## MILA

## Le siège du parti TAJ à Ferdjiousa saccagé

*Le siège du parti TAJ de Amar Ghoul et permanence principale de la ville de Ferdjiousa a été visité et saccagé par des inconnus, en mission commandée, selon M. Ahmed Hiour, coordonnateur de wilaya du parti et tête de liste pour les législatives du 4 mai.*

C'était entre 2h et 3h du matin, la nuit de mardi à mercredi, que des casseurs qui, après avoir forcé le rideau métallique, s'en sont pris à tout ce qui se trouvait à l'intérieur, n'épargnant rien.

Après avoir été informé et après constatation des dégâts occasionnés, le responsable de wilaya du parti a décidé de porter plainte contre X auprès des services de police de la daïra de Ferdjiousa, puis auprès de la commission permanente de la Haute Instance indépendante de surveillance des élections (HIISE).

Beaucoup de dépassements ont été enregistrés durant cette campagne électorale, notamment par un ou deux partis qui se considèrent au-dessus de la loi, se permettant d'inonder d'affiches et de posters tous les lieux publics, les façades d'établissement, les plaques d'indication et autres panneaux publicitaires géants, dans un silence complice et complaisant de toutes les instances et institutions en charge et en droit d'intervenir. Pourquoi ?

Franchement, c'est la débandade, une situation qui s'apparente à la loi de l'omerta alors qu'officiellement, tout semble baigner dans l'huile où tout le monde il est beau tout le monde il est gentil ! De quoi et de qui a-t-on peur au fond ?

A. M'haïmoud